

Premier accueil à l'école maternelle

Mme Maubré Marie Christine, IEN pôle pré élémentaire

Le 9 janvier 2013 à l'école maternelle de Châtenois

1. Rappel de la réglementation en vigueur concernant l'accueil des 2 ans

Les enfants qui ont atteint l'âge de 2 ans peuvent être accueillis à l'école dans la limite des places disponibles et à condition qu'ils soient physiquement et psychologiquement prêts à la fréquenter.

Le règlement départemental des Vosges stipule que l'accueil des enfants de 2 ans se fait en priorité dans les écoles situées dans un environnement social défavorisé et si les conditions matérielles le permettent.

L'enfant doit avoir deux ans révolus le jour de la rentrée de septembre. Veiller à ce que la date limite maximum d'accueil ne dépasse pas la rentrée des vacances d'automne.

2. Les enjeux d'une première scolarisation

Du côté des élèves

L'entrée à l'école constitue des ruptures fortes dans les histoires individuelles ; l'enfant doit se confronter à l'altérité, continuer à se **construire en tant que sujet** (le moi identitaire) et commencer à **devenir élève** tout en restant enfant.

1, Pour continuer à se construire en tant que sujet, il faut être capable :

- de nommer et contrôler ses émotions. Les psychologues reconnaissent six émotions primaires (peur, colère, joie, tristesse, dégoût, surprise). Le vocabulaire des émotions relève plutôt de la GS ; mais dès la PS, on peut aider l'élève à les **reconnaître** grâce aux albums, aux marottes, à la verbalisation des situations vécues à l'école.
- d'éprouver de la confiance en soi : l'école doit être bienveillante, mettre en œuvre une pédagogie de la réussite.
- d'instaurer une relation aux autres enfants et adultes de l'école : respecter l'intégrité de l'autre, partager les espaces, les jeux, accepter que le maître s'occupe des autres, respecter les habitudes de classe.

Les coins jeux symboliques sont importants pour aider l'enfant à construire son identité (tenir des rôles, en inventer...)

2. **Le devenir élève** occupe une place importante dans les programmes 2008 ;

- il comporte deux facettes : vivre ensemble / coopérer et devenir autonome.
- Il s'agit d'acquérir des règles, comprendre ce qu'est l'école, d'apprendre avec les autres, d'acquérir de l'autonomie.
- L'élève doit donc conquérir un double statut : celui « d'enfant être social » et celui « d'enfant être apprenant avec d'autres »
- Cet apprentissage est progressif. La PS pose les premiers jalons...

Du côté des parents

En même temps que leur enfant devient élève, ils deviennent « parents d'élèves ». La réussite de l'intégration de leur enfant à l'école est intimement liée à la façon dont ils seront accueillis et bien traités. L'école doit être bien traitante avec tous les enfants mais aussi avec tous les parents. Il est important de comprendre les problématiques familiales, de s'inscrire dans une véritable co-éducation, selon trois principes :

- Une recherche permanente de l'intérêt de l'enfant
- Le respect strict et bilatéral des droits et des devoirs chacun
- L'égalité de traitement de tous les parents

Trois temps forts pour préparer ce premier accueil :

Avant la rentrée : construire la confiance, rassurer, donner une image positive de l'école. Il est possible de donner un livret d'accueil (avec des photos de l'école, des adultes), faire une réunion la veille de la rentrée, organiser des ateliers parents-enfants...

Les premiers jours de la rentrée : il peut y avoir un décalage sur le temps de la journée de rentrée avec une organisation pensée en équipe (Ex : les MS et GS à 8h30 puis les PS à 10 h avec mobilisation de tous les ATSEM de l'école).

L'école doit rester ouverte aux parents ; ils doivent pouvoir rentrer dans l'école, voire dans la salle de classe jusqu'à 8h30. Il faut faire preuve de souplesse...

Après la rentrée : la première réunion ne sera pas trop éloignée de la rentrée ; on aura comme objectif de rassurer, de ne pas inquiéter. On donnera plutôt à voir ce qui se passe bien. Il faut laisser du temps aux enfants pour qu'ils « apprivoisent » l'école... Les **cahiers de vie** seront ensuite d'excellents supports de communication.

Du côté des enseignants

L'année de PS est une année clé dans le parcours scolaire de l'élève. Toute l'équipe est concernée. Nécessité de bonnes postures professionnelles (patience, bienveillance, sens de l'accueil...). On évitera de confier la classe de PS à des débutants ou à temps partiels car les petits ont besoin de repères stables.

3, Les besoins des jeunes enfants et les incidences pédagogiques

La « primarisation » actuelle de l'école maternelle va à l'encontre des besoins des jeunes enfants et ne contribue pas à leur développement harmonieux. Il est indispensable de revenir à certains principes fondamentaux.

Les besoins des petits peuvent être classés en 4 catégories :

Les besoins moteurs : besoin de déambuler, besoin d'espace, besoin d'être actif en jouant et en bougeant, besoin d'expérimenter par le corps et par les sens. A deux ans, un enfant peut monter et descendre un escalier mais sans alterner les pieds, il peut donner un coup de pied dans un ballon, se tenir quelques instants sur un pied, transporter un objet sans le renverser ou le faire tomber. La manipulation **fine** se développe au cours de la 3^{ème} année. On s'attachera donc, en début d'année, à développer une motricité large

On leur réservera la salle de classe la plus spacieuse. L'aménagement de cette salle de classe devrait répondre au plus près aux besoins moteurs des petits : il n'y a pas forcément besoin d'installer des tables en tout début d'année et tous les enfants n'ont pas obligatoirement besoin d'être assis en même temps. Chez les TPS et PS, la déambulation est nécessaire, l'enfant ne reste pas assis trop

longtemps. L'aménagement de la salle de classe doit évoluer en cours d'année. Concernant les déplacements collectifs, le petit train n'est pas pertinent.

Les besoins physiologiques : besoin de propreté, de repos, de confort, de jouer, de profiter de l'air extérieur.

Il faut plutôt que la salle de repos soit contiguë à la salle de classe. Un coin aménagé pour se reposer est nécessaire. Dans le dortoir, on empile les lits et on prévoit un endroit pour laisser les doudous (on demande aux parents d'éviter les tétines).

La sieste n'est pas suivie d'une récréation : proposer des activités de type cognitif / langage après la sieste.

Les besoins affectifs : besoin d'être reconnu et respecté, de se sentir en sécurité, de développer l'estime de soi, d'éprouver du plaisir.

Les 2 ans possèdent la notion de propriété, ils communiquent souvent par des moyens physiques, ils se montrent souvent opposants, ils ont une conduite qui dépend de leur environnement.

Installer des petits coins dans lesquels les enfants peuvent se réfugier. Penser au besoin de sécurité : cf. la boîte à bisous (d'après l'album « la provision de bisous de Zou »).

Les besoins cognitifs : d'apprendre, de découvrir, d'explorer, d'essayer, d'observer, d'imiter, d'imaginer, d'agir, de comprendre, de communiquer, de se confronter aux autres pour apprendre, de changer souvent d'activité.

Les TPS agissent les plus souvent seuls. Ils ne savent pas jouer à des jeux de « faire semblant ». Ils jouent avec les autres à des jeux parallèles où l'imitation est primordiale. Ils n'imitent que dans l'immédiateté. Action et pensée sont très dépendantes. Ils s'affirment petit à petit en utilisant le « je ».

Pour répondre à ce besoin d'agir et d'explorer, on installera un environnement riche et sollicitant dans la classe : des bacs pour manipuler, pour transvaser, transporter... On fera évoluer cet environnement tout au long de l'année. Les coins cuisine, garage, poupées... restent dans la salle de classe toute l'année. Le jeu de la marchande est plus pertinent chez les grands.

Nécessité également de pistes graphiques tout au long de l'année. Les espaces d'observation (aquariums, terrariums...) sont essentiels également. Des marionnettes, des marottes et des mascottes sont nécessaires dans la classe.

Les affichages sont essentiellement des productions esthétiques. L'alphabet n'est pas affiché en début d'année dans les classes de petits.

4. Manipuler, expérimenter pour apprendre

On sait depuis longtemps que ce n'est pas par des exercices formels que les jeunes enfants apprennent. Avec eux, s'il n'y a pas d'ancrage dans la manipulation, si on va trop vite dans la symbolisation et l'abstraction, on aboutit à un formalisme dénué de sens où **la production se substitue à l'apprentissage**.

Les programmes de l'école maternelle préconisent par ailleurs, depuis toujours, de mettre en place des démarches spécifiques dans cette école pour tenir compte de la manière dont les jeunes enfants apprennent : le jeu, le besoin d'agir, l'expérience sensorielle et motrice y ont toujours leur place.

Le référentiel de compétences professionnelles concernant les enseignants de l'école maternelle met aussi l'accent sur la nécessité de mettre en œuvre des pratiques intégrant la connaissance de l'enfant, son besoin d'agir, d'expérimenter.

Mise en garde : manipuler pour manipuler ne suffit pas. La manipulation est avant tout un support d'apprentissage au service d'un questionnement. On parlera de « manipulation active ». Une situation de manipulation comporte forcément des objectifs d'apprentissage et s'inscrit dans un itinéraire (une séquence).

Pour que cette manipulation active soit efficace, il faut aussi qu'elle soit accompagnée d'échanges, de discussions, entre les enfants et entre l'enseignant et les enfants.

Quels apprentissages a-t-on pu viser par exemple, autour de cette situation ?



La préhension ? l'espace ? le temps (algorithmes) ? les formes et grandeurs ? le lexique ?

Rappel des différentes phases d'un itinéraire d'apprentissage :

On définit d'abord l'objectif de la séance relevant du domaine dominant (ex : DDM → formes et grandeurs). L'objectif de langage doit toujours être affiché dans la préparation de la séance également.

Les différentes phases :

- La phase de découverte : ce peut-être une activité d'exploration libre. Il faudra peut-être plusieurs séances de découverte pour certains élèves.
- La phase de recherche (problématique à poser)
- La phase de structuration (mise en commun, synthèse, traces)
- La phase d'entraînement, d'approfondissement. La différenciation peut se faire dans cette phase.
- La phase de transfert (dans un temps différé et dans une autre activité, un autre contexte). On peut choisir un autre domaine pour le transfert.

Production de séquences

Un bac de matériel est distribué aux enseignants par binôme. La consigne est de concevoir une séquence d'apprentissage induite par le matériel et de l'expérimenter dans sa classe.

Chaque binôme présentera cette séquence lors de la prochaine animation (13 mars). Il est demandé de prévoir des photos d'élèves en activités et des traces laissées (les mettre sur une clé USB pour pouvoir les projeter).